

ATTENTION

Carte exclusivement réservée à la correspondance familiale

Il est permis d'écrire ci-dessous une correspondance de caractère familial de sept lignes ; mais il est strictement interdit d'écrire entre les lignes ou de donner des nouvelles qui n'auraient pas ce caractère. Il est indispensable d'écrire très lisiblement pour faciliter le contrôle des autorités allemandes.

Toute carte irrégulière dans la forme ou dans le fond ne sera pas acheminée ; sa valeur d'achat ne sera pas remboursée.

Montpellier, 1^{er} octobre 1941. - Je regrette et m'excuse, cher monsieur, de n'avoir pu vous écrire plus tôt, mais je savais que vous n'êtes plus rue Blomet, et j'avais égaré votre adresse de la rue Vaugirard. - Le buste est bien arrivé, en bon état. C'est une belle pièce, dont M. Guigues et moi sommes tous deux très satisfaits. Je vous remercie de votre promptitude à faire l'envoi dès qu'il a été possible. - Comme vous le demandait ma lettre du 1^{er}/6/40, je vous serai obligé de conserver le plâtre, que je ferai prendre ici que possible. - Meilleures

Salutations.

Signature :

Pierre Lemaire

FRANCE

PRIX DE VENTE
0,90

CARTE POSTALE



EXPÉDITEUR

INADMIS

DESTINATAIRE

PIERRE AZEMA
7^{me}, Rue Mequin-Tandon
MONTPELLIER

Monsieur A. Del Debbio

182, Rue de Vaugirard

Paris - XV^{me}

35, Rue Falguière.

A. DEL DEBBIO

Atelier de Sculpture et Marbrerie
Montage de terre
Spécialité de mise au point Portrait

ATELIER et BUREAU :
47, rue Blomet - Tél. : Suf. 50-07
PARIS (XV^e)

Paris le 15 Juillet 1940

Monsieur P. Azema
7 bis rue Meguin Taudou
Montpellier

Cher Monsieur

Comme vous devez comprendre votre
lettre m'est parvenue seulement hier,
aussi je m'empresserai de vous
rassurer quant à l'envoi de la
caisse contenant les deux bustes
en bronze de que le transport
le permettra. J'ai bien reçu le
mandat de 500 francs, je vous
en remercie d'avoir fait le neces-
saire. Je ferai l'envoi à l'adresse
du Musée, en attendant recevez
Monsieur mes salutations sincères

A. Del Debbio.

P.S. Écrit par ce même courrier
à Mr Guigues

Montpellier, le 1er juin 1940.

Cher Monsieur,

Je réponds immédiatement à votre lettre du 30 mai et en même temps à celle du 25 mai reçue il y a quelques jours.

- Puisque le bronze du Docteur EUZIERE va être bientôt prêt, il me paraît, en effet, préférable d'expédier les deux bustes à la fois, en utilisant l'emballage de l'aller, s'il vous paraît suffisant.

Vous voudrez bien aviser M. GUIGUES de l'expédition et en même temps lui indiquer le prix pour le buste EUZIERE, car c'est à lui (et non à moi) qu'on s'est adressé comme intermédiaire et il vaut mieux qu'il continue à s'en occuper. Je sais qu'il a fait le nécessaire pour l'envoi d'un acompte, et je pense que celui-ci a dû vous être adressé.

- Dans votre lettre du 25 mai, vous me demandez si vous devez garder les plâtres. Si cela ne doit pas trop vous encombrer, j'aimerais bien que vous gardiez le mien, que je pourrais rapporter au retour de mon premier voyage à Paris. Quant à celui du docteur EUZIERE, vous pourriez poser la question à M. GUIGUES, en lui écrivant pour le prix.

Veillez agréer, cher Monsieur, mes bien sincères salutations.

Monsieur A. DEL DEBBIO, 47, rue Blomet, PARIS-XVme.

A. DEL DEBBIO

Atelier de Sculpture et Marbrerie

Montage de terre

Spécialité de mise au point Portrait

ATELIER et BUREAU :

47, rue Blomet - Tél. : Suf. 50-07

PARIS (XV^e)

Paris le 30 Mai 1940

Monsieur J. Azema
7 bis rue Moquin Tandar
Montpellier

Cher Monsieur

Aussitôt le reçu de votre lettre j'ai
été retirer le buste au Salon. Dans
quelques jours l'autre bronze va être
prêt, pour éviter un nouvel emballage
vous ne pensez pas que je pourrais
mettre les deux bustes dans celui qui
a servi aux plâtres? Car cette caisse est
très solide, et en petite vitesse cela ne
craquera pas cher, d'ailleurs pour le transport
vous arrangerai cela avec les autres inte
ressé, car m'importe qu'il faudra toujours
envoyer l'autre, or ce n'est pas pour quelques
kilos de plus, vous pourriez profiter dans
ce même envoi. Dans le cas contraire je
ferai faire une petite caisse, et vous le prendrez
chez moi. Un mot s'il vous plaît pour un fier
la Demous. Bien le bon jour à Mr Guignot, en
attendant recevez mes sincères salutations
A. Del Debio.

P.S. Je n'ai pas fait le nécessaire concernant
l'assurance de l'autre buste, le prix est de 1700 F

A. DEL DEBBIO

Atelier de Sculpture et Marbrerie
Montage de terre
Spécialité de mise au point Portrait

ATELIER et BUREAU :

47, rue Blomet - Tél. : Suf. 50-07

PARIS (XV^e)

Paris le 25 Mai 1940

Monsieur J. Azéma

7 bis rue Meguin Tondar
Montpellier

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre mandat de 700 fr pour solde de la fonte du buste, je vous en remercie. J'ai remise cette somme au fondeur, et cela m'a donné l'occasion de voir l'autre buste, qui est commencé depuis quelques temps, et cela lui a demandé des frais. Seriez vous assez aimable de lui faire parvenir un acompte sur ce deuxième travail ? Entendu pour votre buste je ferai le nécessaire au moment opportun au cas ou vous ne viendrez pas à Paris. Bien des choses à vos Guignols, et en vous remerciant concernant le dérangements pour l'acompte de l'autre tête, je vous prie d'agréer Monsieur mes salutations empressées

A. Del Debbo.

P.S. Vous me direz si je dois garder les deux plâtres après la fonte.

P.S. Je viens d'apprendre à l'instant que le docteur Perrin s'absentera 26 courant et qu'il faut retirer les pièces avant midi pour en recevoir mon à recevoir

Montpellier, le 24 Mai 1940.

Cher Monsieur,

Je pense que vous avez dû recevoir mon mandat-lettre du 18 courant, dont je vous confirme l'envoi, en modifiant ci-dessous certaines des indications données par ladite lettre.

Mon ami BELLOC, dont je vous parlais, et qui est chef de service au siège central du Crédit Lyonnais me fait savoir qu'il est obligé de quitter Paris, venant d'être affecté à La Bourboule. Dans ces conditions, il ne peut s'acquitter de la commission dont je l'avais chargé, et je me permets de compter exclusivement sur vous pour retirer le buste et le conserver momentanément. Ci-joint le certificat de dépôt du Salon.

Veillez me tenir au courant, et en même temps me dire s'il vous paraît nécessaire que le buste soit placé dans un emballage spécial quand je le rapporterai de Paris; dans ce cas il conviendrait d'y penser à l'avance car, si je puis venir à Paris sous peu, ce ne sera que pour un séjour extrêmement bref.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes bons sentiments.

Monsieur A. DEL DEBBIO , 47 rue Blomet, PARIS - XVme.

Paris le 12 mai 1940

N° DE SÉRIE :
(259,610) [181]

REPUBLIQUE FRANÇAISE
 POSTES, TÉLÉGRAPHES & TÉLÉPHONES

RÉCÉPISSÉ

Montant du mandat... 70
 Droit... 1
 Taxe de change...
 TOTAL... 71

L'expéditeur peut indiquer ci-dessous le nom et l'adresse du destinataire :

M. HERAULT
 Société Fabriques Françaises
 à

Monsieur
statuaire

0-07

Monsieur

REPUBLIQUE FRANÇAISE.
 RÉCÉPISSÉ DU MANDAT N° 480

Montant du mandat... 700
 Droit...
 Taxe d'expédition et factage...
 TOTAL... 71

L'expéditeur peut indiquer ci-dessous le nom et l'adresse du destinataire.

M. DEL DEBBIO
 A Del Debbio
 PARIS =

12

Je suis désolé de ne pas avoir obtenu de réponse à ma dernière lettre, je vous avez expliqué les raisons de l'envoi du réquisit concernant la fonte du bronze. Il me serait très difficile par lettre, de vous dire dans quel embarras se trouve le fondeur par ce retard. Le prix était de 1200 francs il reste donc 700 francs, soit mille francs de fonte, et 200 francs, entre le socle marbre et le transport au Salon. De la réception de ma lettre, je vous prie de votre possible pour envoyer les fonds. En vous remerciant recevez ainsi que Mme Guigues nos sincères salutations A. Del Debbio.

P.S. Bien le bon jour à Mr. Azema, P.V.P.

~~à Guignès~~

Paris le 24 Avril 1940

Cher Monsieur

J'ai apporté avant hier le buste au Salon
et j'ai appris ce matin qu'il a été accepté,
cela ne pouvait être autrement. Le buste
fait très bien, je crois que le fondeur a
bien réussi la patine, on dirait une œuvre
de la Renaissance, avec beaucoup de reflets.
Je vous envoie par cette occasion le récépissé
qui devra servir plus tard pour retirer
l'objet, vous me renverrez plus tard
au moment de la fermeture. Je vous serai
très obligé de la réception de ma lettre,
de prier M^r Széma, de m'envoyer le
reliquat soit 700 francs, car entre la fonte,
et le bronze j'ai dépensé 1200, mais
j'avais reçu 500 d'acompte. M^r Avinan
c'est bien rappelé de vous, c'est le monsieur
qui place les travaux. Sans l'espoir que
ma lettre vous trouve toujours en bonne
santé, ma femme ce joint à moi, pour
vous envoyer notre meilleur souvenir,
sans oublier Mme Guignès bien
amicalement votre dévoué

P.S. Bien le bon jour à M^r Széma A. De / Debbis.

A. DEL DEBBIO

Atelier de Sculpture et Marbrerie
Montage de terre
Spécialité de mise au point Portrait

ATELIER et BUREAU :

47, rue Blomet - Tél. : Suf. 50-07

PARIS (XV^e)

Paris le 4 Avril 1940

*Reçu de Monsieur Azema
la somme de cinq cents francs
à valoir sur la facture d'un buste
portrait en cours d'exécution
Pour acquit Paris le 4 Avril 1940
A. Del Debbo.*



SCULPTURE SUR PIERRE

et

CIMENT BLANC

R. VIGNAL

SCULPTEUR-DÉCORATEUR

DÉCORATION INTÉRIEURE

9, RUE BELFORT, 9 - MONTPELLIER

Corniches, Rosaces

ETC., ETC.

MÉMOIRE des travaux exécutés pour le compte de

Staff et Carton pierre

M. Monsieur Guigues -
Montpellier -



Le 19

Crey perdu et modèle
de Buste de
Monsieur Ozema -

200⁰⁰



Pour acquit
R. Vignal

Exercice 1939
Art. 113
achat de tableaux p^r le mois
p. n^o 3

Soit la ville de Montpellier (Musée Fabre)
à Monsieur Sierpky, 25 avenue de Lamballe
à Paris, pour les tableaux ci-après :

Jeune fille lisant, par Georges d'Espagnat	—
La foire à Rouen, par Othon Friesz	—
Saint Tropez, par Cécile	—
Anciennes, par Mauguin	—
Jeune fille, par Van Dongen	—
Total	8.000.

Certifié sincère & véritable le présent mémoire
s'élevant à la somme de huit mille francs—

Paris, le 3 juin 1939

Nicolas Sierpky
25, Av. de Lamballe
Paris 16^e

Vu: Certifié exact
Le Conservateur.

H. Guignep



Le 24. 11. 38

Monsieur Mounier, Préma,

Les tableaux acquis par la Ville de Montpellier (Guillaumin, Lebourg, Utrillo) ont été expédiés hier et les mémoires en triple exemplaire adressés à Monsieur Puget, je crois que votre commission d'achat aura lieu d'être satisfaite, les tableaux de Guillaumin et de Lebourg ont le vent en poupe, il y a actuellement une exposition Guillaumin et les prix pratiqués sont très supérieurs (20000 minimum pour une toile comme la vôtre).

Quant au désir de la commission d'acquiescer un Derain et un Picasso je trouve cela fort louable mais si vous pouvez encore obtenir un Derain de bonne qualité à un prix possible il n'est pas de même pour Picasso.

A tout hasard je vous adresse un photo
d'un très beau tableau de Derain qu'il
pourrait obtenir à un prix intéressant, c'est
une toile importante d'une bonne époque
mais il faudrait que l'affaire fut menée
rapidement le propriétaire se trouvant dans
l'obligation de réaliser

Ci joint photo Prix 25.000 format 92x73

Croyez cher Monsieur Azéma, à l'assurance
de mes sentiments les meilleurs

Ch. Lira



GALERIE DE L'ÉLYSÉE

TABLEAUX - OBJETS D'ART

EXPERTISES

PARIS, le 21 Juin 1938

Monsieur Pierre AZEMA

7, Rue Mokin-Fandon

MONTPELLIER

--:--:--:--:-- (Hérault)

R. 4.7.38

Cher Monsieur AZEMA,

J'espère que la toile de VALADON est accrochée au Musée et je vous serais reconnaissant s'il vous était possible de nous en faire effectuer le règlement avant les vacances.-

Je pense que vos collègues de la Commission des Beaux-Arts, ont dû se rendre compte qu'ils avaient fait une très belle affaire et qu'ils paieront sans regret.-

Peut-être viendrez vous prochainement à Paris et dans cette attente, je vous adresse toutes mes bonnes amitiés.-

Ch. Lianz

CHARLES AUGUSTE GIRARD
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE
PARIS VI
LITTRÉ 32-32

Le 26. 4. 78

Cher Monsieur Azéna,

J'ai réfléchi depuis ma lettre d'hier
et j'ai pris la décision de me
charger de l'expédition des toiles que
se trouvent chez Monsieur Robert Rey,
c'est la seule façon de vous donner
satisfaction.

Je fais donc expédier par la
Maison Robinot frères & Co. d'Orsibaldi
à Paris à l'adresse de Monsieur le
Conseiller du Musée Fabre les toiles
de Suzanne Valadon, Brianchon et
Bataille.

Pour les réglemens, la toile
de Valadon fr. 7.000 me sera réglée
celle de Brianchon à son adresse 21
Rue du Conseil Colignon Paris XVI
quant à celle de Bataille vous la lui
régleriez sur nouveau crédit à son
adresse 4 Square Desnoettes Paris XIV
Yeuillez croire, cher Monsieur Azéna
à mes sentiments les meilleurs
de l'ami

GALERIE DE L'ÉLYSÉE

TABLEAUX - OBJETS D'ART

EXPERTISES

Paris, le 25 Octobre 1938

Monsieur Pierre AZEMA
7bis, rue Moquintandon
MONTPELLIER (Hérault)

Rév. 28.10.38

Cher Monsieur AZEMA,

J'ai fait le nécessaire auprès de la Direction des Beaux Arts le lendemain même de votre départ et j'espère que vous êtes actuellement en possession de la lettre dont vous aviez besoin pour régler cette affaire.

Je vous serais reconnaissant de me le confirmer.

Dans le cas contraire, je pourrais faire immédiatement une démarche dans ce sens.

Veillez croire, cher Monsieur AZEMA, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Ch. de la...

GALERIE DE L'ÉLYSÉE

TABLEAUX - OBJETS D'ART

EXPERTISES

le 6.10.38

R. 9.10.38

Cher Monsieur Azeima,

J'ai eu l'occasion de rencontrer
le Directeur Général qui m'a annoncé
qu'il vous avait répondu pour vous
accorder audience pour la semaine
prochaine, j'ai convenu avec lui que
je vous accompagnerai pour mettre
au point la question des achats.

Soyez donc très aimable pour
me prévenir de votre arrivée, il est
nécessaire que vous mettiez votre
plan sur pied avant d'aller rue
de Valois.

Très cordialement,
à vos sentiments les
meilleurs

Ch. Lian

MAIRIE DE MONTPELLIER



CABINET DES ADJOINTS

Le MAIRE de la Ville de MONTPELLIER
à Monsieur le CONSERVATEUR du
MUSEE FABRE

Comme suite à l'envoi fait, à titre onéreux, au Musée Fabre, par les soins de la Direction Générale des Beaux-Arts, de trois toiles de Suzanne VALADON, BRIANCHON et CAVAILLES, j'ai l'honneur de vous informer que M. Robert REY, inspecteur général des Beaux-Arts et des Musées, m'a informé des conditions de règlement de ces oeuvres d'art.

Peinture VALADON (7.000 f.): à M. Ch. GIRARD, 69, faubourg St Honoré, PARIS (8ème)

Peinture BRIANCHON (3.000 f.): à M. Marcel BRIANCHON, 21, rue du Conseiller Collignon, PARIS (16ème)

Peinture CAVAILLES (2.000 f.): à M. CAVAILLES, 4, square Desnouettes, PARIS (15ème).

Je vous rappelle qu'une somme de 10.000 f. ayant été reportée au Budget additionnel de 1938 pour les achats de tableaux au Musée, c'est sur cette somme qu'il conviendra de solder les acquisitions VALADON et BRIANCHON. Le tableau CAVAILLES sera payé sur les crédits inscrits, pour le même objet, au Budget primitif de 1938.

Adjoint au Maire.

CHARLES AUGUSTE GIRARD

2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE

PARIS VI'

LITTRÉ 32-32

Paris, le 25 Avril 1938

Monsieur Pierre AZEMA
7 bis, rue Moquin Tandon
MONTPELLIER
(Hérault)

Cher Monsieur AZEMA,

J'ai bien reçu votre aimable lettre ainsi que le duplicata de celle adressée à Monsieur Robert REY. J'ai téléphoné pour demander que l'envoi des toiles soit effectué le plus rapidement possible, mais comme deux précautions valent mieux qu'une, peut-être pourriez-vous également, si vous ne l'avez déjà fait, écrire de votre côté pour réclamer l'envoi d'urgence.

Pour VALADON vous avez en effet saisi l'occasion et je crois que vous pouvez vous en féliciter.

Croyez, Cher Monsieur AZEMA, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Ch Girard

CHARLES AUGUSTE GIRARD
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE
PARIS VI^e
LITTRÉ 32-32

Le 9.3.38

R. 28. 3. 38

Cher Monsieur ^{Mon}Frère

Merci de votre lettre, j'ai immédiatement
alerté M^r Robert Rey, qui détient dans
son Cabinet, les devoirs à vous destinés
mais comme cela pourrait demander
encore quelques jours, je vous adresse
à titre officieux la liste des devoirs
choisis.

Trutat Elix Dijon 1824. 1848

Ce poète né et mort à Dijon a vécu
je pense à Montpellier, une de ses œuvres
est au Louvre et cette acquisition montrera
l'éclectisme qui a présidé au choix des
œuvres.

Valadon Suzanne du très beau partage
Carailhès - d' -

Briauchon Marine.

Pour des prix, voici la répartition

Trutat	6.000
Valadon	7.000
Carailhès	2.000
Briauchon	3.000

Lorsque le moment

Sera venu. Je vous indiquerai, de quelle façon
devront s'effectuer les règlements.

J'espère vous voir prochainement
à Paris et vous prie de croire, à l'assurance
de mes sentiments les meilleurs

A Paris

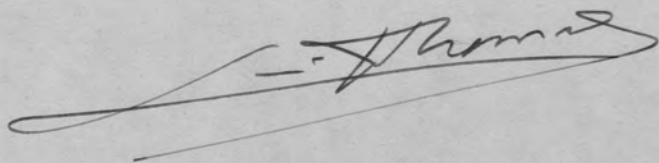
18 / III . 38

Mon cher ami

Ci-joint la lettre promise, - et la
promesse de 1000 f. le voir complètement
ignorant des formalités administratives.
Ales-moi donc, de la part de la
il faudra faire, afin de j'informe
M. André Bagille et me mette d'accord
avec lui.

Il va être vu, ainsi, je n'en ai pas,
avec le reçu de l'argent, - peut-être
de reconnaissance officiel, - pour mettre à
un archer.

Bien cordialement



Beaux-Arts

Palais-Royal, le 23.3.38

193

L'Inspecteur général des
Beaux-Arts & des Musées.

Monsieur,

Le Directeur général m'a fait savoir que vous aviez une somme de 18.000 Frs (Dix-huit mille) disponible, pour acquérir de la peinture en faveur du musée de Montpellier. Sur les instructions de M. Georges Huisman, j'ai réuni quelques tableaux. Ce sont toutes des oeuvres que je crois d'un haut intérêt.

- 1°) Afin que l'on ne puisse pas accuser le musée de Montpellier de donner dans un modernisme exclusif, je crois de mon devoir de vous signaler tout l'intérêt que présenterait, pour lui, l'acquisition d'un tableau du peintre TRUTAT, qui est mort fort jeune, et dont le musée de Dijon possède quelques oeuvres. Je crois qu'il y en a aussi à Montpellier. Au lieu de disperser celles que l'on peut encore découvrir de lui, je crois qu'il y a lieu, au contraire, de les grouper, étant donné leur petit nombre. Et c'est la raison pour laquelle je préconise l'achat du tableau en question.

C'est le portrait de Mme HAMON, exécuté à la lueur d'une lampe. Je vous adresse d'ailleurs ci-joint en communication, quelques documents relatifs à cette oeuvre dite "La Dame au chat".

On connaissait l'existence de ce tableau. Il a été retrouvé, par un heureux hasard, il y a quelques années, et je suis certain qu'il ferait très bien dans vos séries du XIXème.

Le propriétaire, M. REYRE, demeurant 7, allée de la Fontaine à ERMONT (S.&.O) avait émis des prétentions assez sévères. Il le laisserait pour 6.000 Frs (Six mille) en dernière analyse. Je crois qu'on aurait peu de chance d'acquérir le tableau en en offrant moins.

- 2°) J'ai réuni trois oeuvres de peinture moderne:

- a) Un très beau paysage de Suzanne VALADON.
Vous savez que Suzanne Valadon est âgée maintenant. Elle ne peindra probablement plus d'oeuvres de cette force. Il ne sort plus grand'chose de son atelier. L'oeuvre en question appartient à M. GIRARD qui en demande la somme de 7.000 Frs (Sept mille).

/...

Si le musée de Montpellier achète ce tableau, c'est entre les mains de M. Girard qu'il devra en effectuer le règlement.

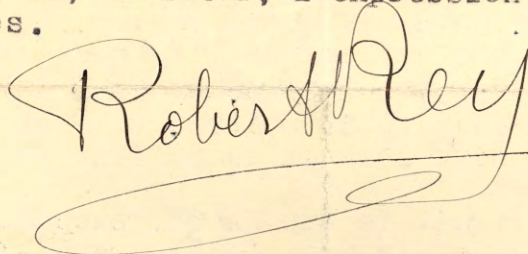
- b) Un tableau très agréable de M. Brianchon, dont la notoriété va actuellement grandissante. Le tableau appartient à M. Brianchon, demeurant 21 rue du Conseiller Collignon (Paris XVI°), qui en demande la somme de 3.000 Frs (trois mille)
- c) Enfin un tableau charmant de M. CAVAILLES "La terrasse". M. Cavailès, qui demeure 4 square Desnouettes, en demande 2.000 Frs (Deux mille) .

Ces deux derniers tableaux seraient à payer aux artistes mêmes.

Tous ces prix me semblent très raisonnables. Ce sont en somme ceux que l'Etat paierait ces oeuvres.

Tous ces tableaux sont actuellement réunis dans mon bureau, à la Direction générale des Beaux-Arts, 3 rue de Valois où vous pouvez les voir et les faire prendre quand vous voudrez si ces conditions vous agréent.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.



Monsieur AZEMA
Conseiller Municipal de la ville de Montpellier
7 rue Moquin Tandon
MONTPELLIER
Hérault

Montpellier, le

19

Objet :

Monsieur Robert REY

Inspecteur général des Beaux-Arts et
des Musées

PALAIS-ROYAL

PARIS

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 23 Mars 1938 et vous remercie des renseignements qu'elle nous fournit et des démarches que vous avez bien voulu faire, comme suite à ma lettre du 8 Janvier 1938, adressée à M. le Directeur général des Beaux-Arts.

La réalisation de nos projets rencontrera sans doute quelques difficultés, notamment du point de vue administratif, en raison de la clôture imminente (31 mars) de l'exercice 1937 sur lequel devaient porter les achats. Je vais examiner la question avec le vif désir de trouver une solution satisfaisante et ne manquerai pas de vous tenir au courant, soit par lettre, soit de vive voix si, comme il est probable, je puis venir bientôt à Paris.

Je vous remercie encore de votre obligeance et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Adjoint au Maire.

CHARLES AUGUSTE GIRARD
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE
PARIS VI^e

LITTRÉ 32-32

Le 29.3.38

Cher Monsieur Azeïna,

J'ai bien reçu votre aimable
lettre ainsi que la copie de celle
adressée à Monsieur Robert Rey.

Il est regrettable en effet
que la Direction des Beaux-arts ait
tant tardé à vous communiquer son
choix, puisque ce retard risque de
vous empêcher de le ratifier.

Je me permets de vous signaler
cela tout à fait entre nous pour
sauvegarder les bonnes relations futures;
royez donc en conséquence s'il ne serait
pas possible malgré le peu de temps
dont vous disposez, de lui donner
satisfaction.

J'espère vous voir à Paris
prochainement et vous prie de croire,
cher Monsieur Azeïna, à mes sentiments
les meilleurs

Ch. Girard

Montpellier, le

19

Objet :

Monsieur Robert REY

Inspecteur général
des Beaux-Arts et des Musées

Palais Royal

PARIS

Monsieur,

Comme suite à ma lettre du 26 Mars 1938, j'ai l'honneur de vous confirmer que la clôture de l'exercice budgétaire ne nous a pas permis d'effectuer en temps voulu les achats projetés. Malgré les difficultés, que vous n'ignorez certainement pas, d'une situation financière dont les budgets communaux subissent gravement les répercussions, j'ai pu obtenir le report au budget additionnel de 1938 d'une partie des crédits non utilisés, soit 10.000 francs.

Nous affecterons cette somme à l'acquisition du paysage de Suzanne VALADON et du tableau de M. BRIANCHON (7000 + 3000), dont vous pouvez nous faire effectuer l'envoi. Le mandatement demandera un certain délai que, nous le pensons, MM. GIRARD et BRIANCHON voudront bien nous consentir.

Je prends bonne note de vos indications relatives au tableau de L. CAVAILLES, en vue de son acquisition éventuelle, dans quelque temps, si nos disponibilités financières le permettent.

Je vous retourne sous ce pli la notice et le numéro de "l'Amour de l'Art" relatifs au tableau de Félix TRU-TAT, que nous ne pouvons acquérir. Le Musée de Montpellier ne possède rien de cet artiste, et le but que vous visiez de grouper ses œuvres n'aurait pas été atteint par l'envoi

.....

de l'une d'elles au Musée Fabre.

Je vous renouvelle mes remerciements et vous prie
d'agréer, Monsieur l'Inspecteur général, l'expression de
mes sentiments distingués.

Adjoint au Maire.

GALERIE DE L'ÉLYSÉE

TABLEAUX - OBJETS D'ART

EXPERTISES

Le 16.2.38

R. S. S. 38

Cher Monsieur Azeima,

Je m'excuse de ne pas avoir
répondre plus tôt à votre aimable lettre
j'ai du d'abord une petite intervention
chirurgicale par grave mais nécessaire.

Je me suis néanmoins occupé
de l'affaire dont vous m'avez tenu au
dans votre lettre et d'accord avec
Monsieur Robert Rey, nous avons constitué
un choix dont vous serez satisfait je
l'espère, il doit du reste vous écrire
prochainement à ce sujet.

Permettez-moi de vous dire à notre ami
bandent, que j'ai parlé de sa candidature
à la Direction des Beaux-Arts et que
celle-ci est envisagée avec beaucoup d'intérêt.

Je vous prie, cher Monsieur
Azeima, à l'assurance de mes sentiments
les meilleurs

Ch. Lévain

Montpellier, le

19

Objet :

LE MAIRE DE MONTPELLIER

à Monsieur le Directeur Général
des Beaux-Arts
Palais Royal

P A R I S

L'Administration Municipale avait inscrit, ^{au Budget,} pour la première fois, en 1937, un crédit de 20.000 francs affecté à l'achat d'oeuvres d'art pour le Musée Fabre. Ce crédit a été voté par le Conseil Municipal, mais la Commission du Musée l'a laissé à peu près inemployé, et 18.000 francs demeurent disponibles.

En présence de cette situation regrettable, et pour y remédier, mon Administration a décidé de vous prier de vouloir bien nous proposer, par l'intermédiaire de M. le Conservateur du Musée Fabre, un certain nombre d'oeuvres susceptibles d'être acquises directement par la Ville, jusqu'à concurrence de la somme ci-dessus.

Je me permets de compter en cette circonstance sur le concours bienveillant que vous avez déjà apporté aux efforts de l'Administration Municipale en faveur du Musée Fabre, et je vous en remercie par avance.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur Général, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

P. le Maire :
L'Adjoint délégué,

COMMISSION CONSULTATIVE
du MUSÉE FABRE

Nomination d'un Membre

M. GUIGUES, membre nommé de la Commission consultative du Musée Fabre, en est devenu membre de droit, du fait de sa nomination comme conservateur du Musée. Il y a donc lieu de procéder à son remplacement. Nous avons l'honneur de ~~vous~~ proposer à cet effet M. Ernest FOUARD, artiste peintre, professeur à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts.

Montpellier, le 4 Décembre 1937.

L'Adjoint délégué aux Beaux-Arts,

Commission d'achat de tableaux
du Musée Fabre

-

1 membre à nommer, en remplacement de M.
Philippe d'Albenas, capitaine-aérien réintégré
dans le cadre de l'armée active et qui n'a
plus son domicile à Montpellier.

-

M. Eymar (Louis Charles), peintre et amateur
d'art, 11, rue de la Loge.

-

4 août 1937

-

en le maire. D'accord

COMMISSION D'ACHAT DE TABLEAUX
DU MUSEE FABRE

1 membre à nommer, en remplacement de
M. Philippe d'ALBENAS, capitaine-aviateur
réintégré dans les cadres de l'armée active
et qui n'a plus son domicile à Montpellier.

M. EYMAR (Louis-Charles), peintre et
amateur d'art, 11, rue de la Loge.

Cher ami,
je vois réussi à me libérer demain mercredi et j'arriverai
raisonnablement vers 17^h à Montpellier en voiture. Si je
ne vous rencontre pas le soir-même j'ai vos voir à votre
bureau jeudi matin.

Ouf! je suis un naïf incurable car je m'attendais
vraiment pas à cela, bien que parfois des amis de certains
lucides me l'aient fait prévoir. Mais plus vil regret sera
de vous avoir fait perdre votre temps.

Bonne nuit Bernard et vous poux. Je ne resterai que peu de temps
mais il me faut absolument voir cathé.

Et Dieu, de nous pres-fa miséricordie donne la voie,
dans la rage, à qui nous, vœux rende grâce à Dieu -

A vous de cœur

J. de

Arles le 23 nov. 1937

la lettre originale est conservée à part

GRAND HOTEL TERMINUS

AVIGNON



TÉLÉPHONE : 2-14 & 5-03
C. P. MARSEILLE 34.185

RESTAURANT

44. COURS JEAN-JAURÈS

J. GALTIER

PROPRIÉTAIRE

DU GROUPEMENT DES
BONS HOTELS FRANÇAIS

AVIGNON, LE

193

Cher ami

Je t'ai rien reçu et je me permets d'en demander
que tout est pour le mieux.

Je quitte Avignon, jeudi matin pour aller chez ma sœur
M^{me} Jean Lagrange à Puységur (Hérault) où je
resterais en province jusqu'à dimanche. Je m'arrêterai
à Montpellier à l'aller ou au retour selon qu'il vous semble
plus opportun. Veuillez donc me le dire ici ou à Puységur
c'est à dire que si je n'ai rien reçu ici j'attendrai de nouvelles
à Puységur.

Je suis inquiet de ne rien savoir de Cabrel que j'ai beaucoup
espéré de manquer dimanche dernier. Et vous n'avez
d'incision faite - lui par de cet avis qu'à Bordeaux que
je l'espère, un exemple de ne pas lui écrire directement.

A vous de tout cœur.

Iché

21 Nov. 1932

la lettre originale est conservée à part.

Arignon 16 Nov. 1957

Cher ami,

Je suis ici à l'hôtel Terminus. Je crois devoir vous en faire part pour le cas où vous auriez quelque chose d'intéressant à me signaler.

Je crois que je reviendrai libre le 25 et que je pourrai alors repasser par Montpellier.

Je vous ai quitté avec le sentiment très net que nous avons fait pour le mieux et plein d'espoir. Heureux surtout d'avoir d'aussi bons et généreux amis.

Sur le chemin de la gare j'ai rencontré Graille qui m'a reproché de ne point le mettre à l'épreuve... Il peut toucher Rimbaud, dit-il.

A vous de cœur.

Ichi

la lettre originale est enserrée à part

Monsieur G. Jacquart
"Le Nouvel Essor"
40, Rue des Saints-Pères

6217.7^{me}

J'ai l'honneur de vous confirmer la visite que j'ai eu le plaisir de faire à votre galerie il y a quelques semaines, et au cours de laquelle nous avons parlé de l'éventualité d'acquisitions pour le Musée Fabre, musée municipal de la Ville de Montpellier.

Vous avez bien voulu m'indiquer que certains des artistes dont j'avais remarqué les œuvres conviendraient, sans doute des conditions particulières pour un musée, et notamment, en regard à son renom, pour celui de Montpellier.

Je vous rappelle que j'avais été notamment intéressé par les sculptures de Despiau et par des peintures de H. de Waroquier, M. Asselin, Marie Laurencin, Boussainguet et des aquarelles de Dunoyer de Segonzac. La Commission du Musée serait également heureuse d'acquiescer (dans la mesure de nos possibilités financières) des œuvres de Matisse, Derain, Picasso.

Je vous serais obligé des indications que vous voudrez bien me fournir à ce sujet et en vous en remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Gérard Cayrol,
Adjoint délégué aux Beaux-Arts

L'association Générale des amis des musées est une institution d'intérêt public, placée sous le haut patronage de Son Excellence de la République et le ministre de l'Éducation Nationale, dirigée et administrée par les plus hautes autorités françaises de la muséographie et de la critique d'art, et à laquelle les principales villes et presque tous les musées de France sont adhérents.

L'association rend aux musées de précieux services, non seulement d'ordre moral et technique (liaison entre eux et avec les pouvoirs publics, publicité, conseils et renseignements, etc) mais aussi d'ordre strictement matériel en aidant financièrement certaines de leurs initiatives (aménagement, restaurations d'œuvres d'art, par exemple).

14 Novembre

8.

Monsieur G. JACQUART
"Le Nouvel Essor"
40, rue des Saints-Pères
PARIS (7^{me})

J'ai l'honneur de vous confirmer la visite que j'ai eu le plaisir de faire à votre galerie il y a quelques semaines, et au cours de laquelle nous avons parlé de l'éventualité d'acquisitions pour le Musée Fabre, musée municipal de la Ville de Montpellier.

Vous aviez bien voulu m'indiquer que certains des artistes dont j'avais remarqué les œuvres consentiraient, sans doute des conditions particulières pour un Musée, et notamment, eu égard à son renom, pour celui de Montpellier.

Je vous rappelle que j'avais été notamment intéressé par les sculptures de DESPIAU et par des peintures de H. de WAROQUIER, M. ASSELIN, Marie LAURENCIN, BOUSSAINGAULT et des aquarelles de DUNOYER DE SEGONZAC. La Commission du Musée serait également heureuse d'acquérir (dans la mesure de ses possibilités financières) des œuvres de MATISSE, DERRAIN, PICASSO.

Je vous serai obligé des indications que vous voudrez bien me fournir à ce sujet et en vous en remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée

Pierre AZEMA
Adjoint délégué aux Beaux-Arts.

Wetzstein = 29 mars 1938 = LE P

NOUVELLES

Au Musée Fabre

Depuis quelques jours est exposé au Musée Fabre, dans la galerie Bruyas, « Le Gôuter Champêtre », œuvre du peintre montpelliérain Glaize où, dans un paysage de la campagne montpelliéraine, sont représentés Alfred Bruyas et quelques uns de ses amis.

Ce tableau, document intéressant par les souvenirs qu'il évoque et les personnages qu'il représente, a été acquis par la Commission du Musée avec le concours de la Société des Amis du Musée Fabre.

un jour.

Au Musée Fabre L'Éclair - 29 mars 1938

Depuis quelques jours est exposé au musée « Fabre », dans la galerie Bruyas : Le goûter champêtre, œuvre du peintre montpelliérain Glaize où, dans un paysage de la campagne montpelliéraine, sont représentés Alfred Bruyas et quelques-uns de ses amis.

Ce tableau, document intéressant par les souvenirs qu'il évoque et les personnages qu'il représente, a été acquis par la Commission du Musée avec le concours de la Société des Amis du Musée Fabre.

Roux Saubert
110 Av. de Neuilly
Neuilly - Seine

TP. 21 janv. 1938

R. 29.3.38

Cher Monsieur

Vous avez dû vous étonner
de mon silence, je me suis occupé des
toiles. J'en aurai une vingtaine
Wille - Klumpp - Derain - Dufy
Choisy - Signac - Lebourg - Guillaumin
Laprade --- Marquet. et un Valadon
superbe. - Emouse. Coisson

J'ai demandé qu'on puisse faire
une exposition (mais il faut que ce
soit dans un local de la ville autant que
possible) cette exposition est approuvée par
la galerie, et je crois qu'elle ne sera pas
nuisible aux Montpelliérains.

Y'importe une prompte réponse pour
pouvoir m'occuper du Prix des toiles -

Avec mes amitiés

Paul

la lettre originale est conservée à part

GALERIE DE L'ÉLYSÉE

TABLEAUX - OBJETS D'ART

EXPERTISES

Le 17.10.87

R. 8.138

Cher monsieur Ayeima,

Tout vient à point... etc.

Je suis heureux de vous signaler, et
vous en le savez déjà, que la
Direction Générale des Beaux-Arts, a été
rendue acquiescente pour compte du Musée
de Montpellier sur voiles suivantes

Marquet Ouvre de Grand Augustin

Roland Doucet Pictor Landais

Terechkovitch Environs d'Evreux

Toutes les formalités concernant ces
achats sont remplies et j'espère que
vous ne tarderez pas, à entrer en
leur possession.

Je continue à harceler la
Rédaction de Beaux-Arts pour qu'elle
publie le papier dont nous avons parlé
et j'espère réagir prochainement

Peuille me rappeler au bon
souvenir de M. de Berry et comme
cher monsieur, à l'assurance de mes
sentiments les meilleurs

Ch. Liray

GALERIE GRÉGOIRE

15. RUE FOCH, 15

MONTPELLIER

TRANSACTIONS

MOBILIÈRES ET IMMOBILIÈRES

TÉLÉPH. 23-22

C. P. 970

Monsieur Azéma
obligerait beaucoup
Mademoiselle Grégoire en voulant
Bien s'arrêter au magasin -
lorsqu'il en aura l'occasion -
ce dont elle le remercie
d'avance très vivement
Montpellier 13 9^{bon} 27

Lodève, le 5 Mai 1937.

Monsieur,

Je vous remercie de
me faire connaître la
décision prise par la
commission du musée.

Je sais qu'en cette circonstance
j'ai pu compter sur
votre appui et celui de
Monsieur Lafont, comme
je sais quelle était la
grande sympathie que
Max Chéron avait pour
vous deux.

Je vous serais infiniment
reconnaissante,

Monsieur, si vous voulez
bien accepter de transmettre
l'expression de mes sentiments
de reconnaissance à Messieurs
les membres de la commission
du Musée pour l'hommage
qu'ils viennent de rendre
à mon mari.

Je vous prie, Monsieur,
d'accepter mes remerciements
et de croire à ma grande
considération

Marie Louise Max Chéron

P. S. Je suis contente que
le choix ne se soit pas arrêté

sur les "Grands Pins de Maguelone";
je vous avais confié cette
épreuve sans me rendre compte
qu'il n'en restait plus ^{d'aucun} dans
les cartons de mon mari, et
ma fille eût regretté beaucoup
de ne la point posséder.

SÉNAT

R. 20. 5. 37

Monsieur l'Adjoint.

Je vous salue d'une conversation que j'ai eue samedi avec M. Boulet, je lui ai renouvelé le vœu des amis de Max Théron, le regretté graveur de Trèbes, de voir le musée de Montpellier acheter quelques-unes de ses planches. Il m'a promis de vous en parler. Mais justement jaloux de

vos attributions, il m'a engagé à vous écrire. Vous savez quel bel artiste désintéressé était Max Théron. Je n'ai donc point à présider sa cause auprès de vous. Traitez-moi seulement vous dire combien

je serais heureux si les offres qui vous ont été faites pour sa œuvre

pourraient être favorablement accueillies par vous et je vous remercie par avance de tout ce que vous ferez en ce sens.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Adjoint, l'expression de

Mes sentiments les meilleurs,

Georges-Brunquien.

13 mai 1937

GEORGES BRUGUIER

SÉNATEUR DU GARD

CONSEILLER GÉNÉRAL DE SAUVE

*Je remercie très vivement Monsieur
Pierre Azéma, est très touché du bel
Luxembourg*

Paris

RUE DE VAUGIRARD

hommage qu'il rend au grand artiste
dévot, et l'assurance de ses sentiments
les plus dévoués.

J.B.B.

Mars 1837

ACHAT DE TABLEAUX.- VOTE DE CREDIT

L'Administration municipale a été saisie de diverses demandes d'achat de tableaux d'artistes montpelliérains ou régionaux, notamment de MM. Maurice SARTHOU, Albert Brabo, Gabriel Couderc, Jean MILHAU, Raoul LAMBERT, et d'un paysage du peintre montpelliérain CAYLA.

Nous avons eu l'honneur, comme délégué aux Beaux-Arts, de faire connaître à l'Administration municipale, dans une note du 15 octobre dernier, que ces diverses oeuvres présentent de l'intérêt et que leurs auteurs (pour ce qui concerne les artistes vivants), doivent être encouragés. Nous indiquions qu'une somme de 9.500 francs serait suffisante pour réaliser ces acquisitions, mais qu'elle ne pouvait être prélevée sur les fonds provenant d'arrérages de rentes, dont dispose la Commission du Musée, fonds très limités et déjà affectés en principe à l'achat d'oeuvres modernes d'artistes de premier plan.

Par contre, il nous paraissait possible de prélever cette somme sur les crédits inscrits à l'article 260 du budget de l'exercice 1936 pour "Emploi du produit de la taxe communale de 1 % sur les recettes brutes du Théâtre".

Après examen, le Conseil en commission a bien voulu estimer que nos propositions devaient être accueillies favorablement. Nous vous prions donc de décider qu'une somme de 9.500 francs prélevée sur les crédits inscrits à l'article 260 du budget de l'exercice 1936 pour "Emploi du produit de la taxe communale de 1 % sur les recettes brutes du Théâtre" sera consacrée à l'achat d'un paysage du peintre montpelliérain CAYLA et d'oeuvres intéressantes d'artistes montpelliérains ou régionaux. Ces acquisitions seront faites par l'Administration municipale et remises par la Ville au Musée Fabre. (Les conclusions du rapport sont adoptées).

Paris le 10 novembre, (1936)

Cher Monsieur Agéna,

R. 18.12.36

Je m'excuse d'avoir quelque peu tardé à vous écrire et à vous exprimer ma reconnaissance pour la façon tant à fait obligeante et cordiale dont vous avez bien voulu me recevoir. Mais j'avais à faire cette adresse et il m'a fallu la demander à Jean Castagnon...

J'espère que vous êtes toujours en toute santé ainsi que Madame Agéna, - à fin je vous prie de bien vouloir transmettre mes hommages respectueux, - et cette petite famille et que vous écrivez toujours de belles et nobles pages?

Permallement j'ai retourné un Paris toujours inquiet de une situation de plus en plus difficile pour les artistes... Je ne sais toujours rien en ce qui concerne le pavillon du Languedoc à l'exposition de 37 mais pense avoir bientôt des précisions à ce sujet. Peut-être être-vous au contact avec moi des derniers numéros?...

Sur votre conseil j'ai écrit à M^r le Maire

[La lettre originale est conservée à part]

de Montpellier pour solliciter l'achat
d'une toile par le musée. Il ne m'a pas
répondu mais j'espère qu'il en a pris bonne
note et, du reste, ma lettre m'a peut-être
été communiquée?

J'ai eu dès pour les fêtes de Noël et
me permettrai de vous apporter les deux toiles
dont je vous ai parlé.

Je vous réitère tout l'intérêt que présente-
rait pour moi ~~une~~ succession possible des
fonctions de Directeur de l'École des B^t Arts
de Montpellier... S'il y avait quelque chose de
nouveau de ce côté-là, je vous serais infiniment
obligé de me en avoir rien en averti aussitôt
et je ferais éventuellement tout mon possible
pour décrocher la timbale... Ce serait pour
moi un moyen d'amuser la fin de mes jours
honorablement sans cette persistante angoisse
du lendemain qui finit par paralyser
les meilleurs d'entre nous...

En vous adressant, pour finir, mes très
sincères remerciements, je vous prie de croire, cher
Monsieur Azéma, à mes sentiments les meilleurs
et à ma très vive et reconnaissante sympathie

Albert Brabo

49, rue Mathurin-Régnier, Paris, XV

12. 23. 12. 36

Paris le 21 Décembre, (1936)

Cher Monsieur Azémar,

Je vous remercie infiniment de vos obligeantes lignes et d'avoir bien voulu vous occuper de moi au sujet du Musée de Montpellier.

J'espère être à Alès le 1^{er} ou 2 janvier et irai aussitôt à Montpellier vous apporter deux toiles. (Un paysage cévenol à Villefort et un paysage d'Alès).

Puis-je vous les apporter sans cadres? Je sais bien que cela fait beaucoup moins d'effet mais ce serait plus commode pour moi. - Or alors, comme ce seront deux toiles du même format, je peux apporter un seul cadre chez vous (car j'en ai précisément un de cette dimension à Alès)

[la lettre originale est insérée à part]

Et vous pourriez les présenter à tour de rôle dans ce cadre ?

Je vous serais très obligé de bien vouloir m'envoyer un petit mot - une simple carte - à ce sujet au reçu de la présente lettre.

Je n'ai, d'autre part, toujours aucune nouvelle du pavillon du Languedoc (exposition de 37) et j'en ai demandé si les peintres chargés de la décoration intérieure de ce pavillon ont été désignés. Je ne le pense pas car j'espère bien avoir quelque chose à faire à ce sujet.

Je pense que vos ites en bonne santé ainsi que Madame Azéma et votre petite famille ?

Je n'ai pas de bonnes nouvelles de mon père. Il ne va pas, ces temps-ci, et nous inquiète beaucoup. Enfin, dans quelques jours je le verrai.

En me remerciant encore pour votre

Monsieur Azéma, à vos sentiments de bien sincère sympathie.

Albert Brako

49, rue Mathurin - Régnier

Paris, France

Paris le 29 Décembre, (1936)

Cher Monsieur Agéna,

Je vous remercie infiniment de vos aimables lignes et suis très sensible à votre obligeance à mon égard.

Je n'apporterai donc pas de cadres, ou, en tout cas, un seul pour les deux toiles (qui seront du même format).

J'rai à Montpellier probablement le 2 janvier. Ainsi je pourrai, si toutefois cela est possible, aller ~~rechercher~~^{reprendre} la toile qui n'aura pas été choisie. Sinon je vous laisserai les deux tableaux aussi longtemps que cela sera nécessaire. (Car je ne rentrerai probablement qu'une dizaine de jours en Als.).

[la lettre originale est conservée à part]

Je quitterai Paris le 31 au soir et
serai en Als dans la matinée du 1^{er}
janvier.

Au sujet du Pavillon du Languedoc
à l'exposition de 37, j'ai téléphoné il
y a trois jours à Ricome. Des décisions,
en ce qui concerne les artistes appelés à décorer
le pavillon seront prises, paraît-il, incessamment.

Je me permets de vous rappeler à ce sujet
que j'avais fait, en janvier dernier, une
maquette d'un grand panneau décoratif
accompagnant le projet de Nègre, archi-
tecte. (Toujours pour le pavillon du Languedoc).
Nègre n'a eu que le troisième prix
mais le jury, vivement intéressé par mon
projet, a ajouté une petite note au procès-
verbal de la séance du jury, signalant
aux architectes et au Comité l'intérêt
qu'il y aurait à s'assurer, par la suite,
ma collaboration comme peintre-décorateur.

et celle de Dardé pour la statuaire.
C'est un argument d'un grand poids
à faire valoir en ma faveur. (Ils ne
peuvent pas ne pas me donner quelque
chose).

De plus j'ai, bien qu'artiste ayant
choisi la voie indépendante, quantité de
titres à faire valoir. (Membre du comité
des peintres orientalistes; Sociétaire du Salon
d'automne et du Salon des Tuileries; Prix
d'Algérie 1926; représenté par deux tableaux
au Musée du Luxembourg et un tableau
au Petit Palais, etc)

Du reste, Récorné est persuadé que
j'aurai une importante commande, ayant
pris part au concours de février et ayant
été désigné clairement par le jury dans
son procès-verbal - avec Dardé.

De plus, j'ai tous les titres nécessaires et
vraiment, seul, un parti-pris évident,
(qui n'a aucune raison de se manifester
du reste, du moins je le crois...) pourrait

un'entener des chances.

J'ai de meilleurs conseils du
papa Jan Castagno. Mais il me tarde
tout de même de le revoir.

Dans l'espoir du plaisir de vous
retrouver en bonne santé, ainsi que les
vôtres, et en vous remerciant une fois
encore pour votre obligeante et chaleureuse
intervention en ma faveur, je vous prie
de croire, cher Monsieur Azéma, à mes
sentiments de bien vive et bien sincère
sympathie.

Albert Brabo

49, rue Mathurin - Régnier

Paris, 15^{ème}

Alfrèd MOQUIN-TANDON



Mount-Peliè, 7 de mai 1804
† Paris, 15 d'abrièu 1863

A CADUN SA PART

Nº 43

LOU CHI E LOU LAPIN

Certan farot, un jour de feira,
Anèt faire un tour au mercat ;
L'abestit, sèns ges de liseira,
Menèt Azor à soun coustat !

Nostre chi vèi, dins una caissa,
Un jouine lapin estacat ;
Sauta dessus... D'un cop de maissa
Lou lapinot es estranglat !...

Lou mèstre dóu lapin cridava !...
Voulié subran èstre pagat !...
Un pouliçoun que regardava,
S'aprocha, e dis à noste fat :

-Lou malur es grand, ne counvène ;
Mai lou chi pot èstre escusat !
Dounas cinq sòus, e vau soustène
Qu'es lou lapin qu'a coumençat !

[la carte originale est censurée en part]

(31.12.36)
 Alès, lundi. CARTO POUSTALOR. 2.1.37
 Cher Monsieur Azéma,
 Je vous écris ce soir d'Alès
 où je suis depuis midi
 J. Castagnou est pas de moi
 et moi encore un grand
 bonjour.
 Merci pour l'obligeance
 de me dire si je puis aller
 vous voir avec mes toiles
 lundi et, dans l'affai-
 rative, l'endroit et
 l'heure où je pourrai vous
 rencontrer (l'après-midi).
 Merci infiniment d'avance
 et croyez mes excellentes salutations.
 Albert Brabo



Monsieur P. Azéma
 7, bis, rue
 Moquin-Tandon
 Montpellier
 Hérault

5^r Ouvert le 31 décembre 1936

R. 9.1.37

Mon cher Azéma,

Nous vous remercions encore une fois du résultat de vos efforts pour nous trois. Lundi matin les œuvres seront portées à l'emballleur avec celles de l'exposition : comme vous le dites si bien elles^g figureront avec la mention : acquis par la ville - Expédiées certainement lundi soir elles arriveront à Montpellier chez Courmut à la fin de la semaine prochaine.

Nous désirons que ce soit :

Pour Lambert : sa nature morte (92x73)
Pour Milhan : un des deux grands paysages
Pour moi : les carrières de Castries (81x65)

Quant au prix nous le laissons à votre générosité persuadés que vous voudrez bien tenir compte de la dimension et aussi

[la lettre originale est emboîtée à part]

de la qualité de nos envois. Nous
avons parlé lors d'une de nos rencontres
de 12 à 1500 je crois. Voyez si vous pouvez
nous donner ce prix. Ça nous rendra
bien service à chacun de nous.

Vous avez certainement reçu ma
lettre contenant l'article sur le Musée de
Nevers.

Je serai là dans 15 jours.

Recevez mes meilleures amitiés et
encore une fois nos remerciements,

Julius Combes

33 rue Boissouade

Paris. 14^{ème}

5 Janvier 1937

Monsieur

Je tiens à vous dire toute ma
reconnaissance pour l'appui que
vous avez bien voulu donner à
ma toute petite affaire que j'ai eue
deux très beaux succès à l'école
traverse ici toute ma reconnaissance
et satisfaction : j'espère que vous
ferez un bon coup d'un voyage
à Montpellier j'aurais le très
grand plaisir de mes caresses
avec beaucoup à l'expression
de ma haute confiance

B. B. B.

R. 8-1-37

[la lettre originale est emserée à part]

Paris - 6 fev - 37 -

mon cher ami -

Je ne sais rien de plus agréable que de pouvoir remercier en toute franchise, un ami qui s'est déclaré lui-même, avec tant de courage, votre ami. L'initiative que vous avez prise de doter le musée de Montpellier des toiles de ses jeunes peintres, serait si elle seule la preuve même de l'amitié que vous portez à ceux-ci, & au musée lui-même (j'écris cette dernière phrase sans modestie, mais votre choix m'interdit d'être modeste) de plus les termes ~~par~~ lesquels vous avez voulu que notre exposition soit annoncée sont aussi une profession de foi qui vous engage courageusement & une expression d'amitié par laquelle nous aurons tous été touchés - Pour la première fois à Montpellier, la jeune peinture se trouve défendue par une voix autorisée. Et si elle trouve enfin droit de cité, je suis particulièrement heureux qu'il soit par vous qui avez été un des premiers à vous intéresser à mes recherches, alors qu'elles n'étaient pourtant que des hésitations. Pour la première fois aussi, les hommes qui sont chargés de la direction de la ville s'intéressent vraiment, activement, et ~~à~~ à ce musée qui, pour être un des plus beaux, n'a qu'à poursuivre automatiquement ses acquisitions

Cela, je crois que c'est une date dans l'histoire
de Montpellier, et qu'on s'en souviendra -

Je pense que le groupe Frédéric Bazille a de
débuts trop heureux pour ne pas connaître une
destinée glorieuse. En tous cas ses membres, si
ouvertement encouragés, s'efforceront de la lui
donner. Puise-t-il surtout éclairer nos concitoyens
sur le sens de la vraie peinture, & inspirer
à de plus jeunes que nous le désir de se ranger
à nos côtés.

Je regrette beaucoup de ne pas pouvoir me
déplacer en ce moment pour voir l'allure de
cette exposition, & pour vous exprimer de vive voix
des remerciements, qui, je pense l'affirmer, sont
commandés par une très vive émotion -

Veuillez transmettre mes hommages à
madame Aréna, & pour vous, trouvez ici
l'expression de ma sincère amitié

J. Milhan

Jean Milhan - 14. ter - Rue Oudinot - Paris 7^e

[la lettre originale est conservée à part]

A. ÉLOY-VINCENT

30 avril 1938

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE NIMES

mon ami Agéna Filizys aux B. Arts. Montpellier

Cher mon ami

Je ne vous appelle rien en vous
parlant de mes envois à l'occasion
de la Société Artistique de l'Hérault.

Je ne suis pas au courant des
habitudes d'ici quant aux achats.
A Nîmes votre commission M. le Dr
B. Arts statue s'il en est de
même à Montpellier vos pitié
Certainement cette commission. Il se
peut que l'un de mes envois vous
ait plu. alors... merci d'avance

en cas d'arrest.

Truly again, monia & delgado
ami, l'expression de mes sentiments
cordiaux et sincères

~~by vijc~~

A. ÉLOY-VINCENT

8 février 1937

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE NIMES

R. 10. 2. 37
Lundi 15, 14^H 30

cher monn et ami

Certes je suis bien de votre avis quant
aux crédits qu'il ne faut pas laisser choir.
J'ai avisé Madame Coussens et nous
avons adopté jeudi entre 14 et 15 heures,
jeudi prochain, bien entendu, après demain. Ce
jeudi et cette heure vous conviennent-elles? Si
oui, comme je l'espère, avec l'obligeance de
me dire l'heure de votre arrivée.

Bien cordialement vobes

A. Éloy-Vincent

A. ÉLOY-VINCENT

27 déc. 1936

R. 2. 2. 37

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE NIMES

mon cher agio

Je comptais ven voir à Montpellier ces
jours derniers et voir bien ce que j'y pourrais
à savoir que m^{me} Cousser et présentant et
depuis une dizaine de jours en congé qui se
prolongera un peu au delà des vacances
normales de jour de l'an. Dès la rentrée
nous discuterons d'un jour et je man-
trierai de vous en donner connaissance. Du
reste j'y pourrais certainement un week.

avec cordialement

A. Éloy-Vincent

A. ÉLOY-VINCENT 13 février 1937

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE NIMES

Cher monsieur et ami

Entendu pour après demain Lundi 15
courant vers 13 et 14 heures 1/2. Mais
puisque vous êtes en voiture il vous sera
facile de vous rendre directement chez
Mme Courson 12 rue Radier où je vous
attendrai. La rue Radier est la première
à droite dans l'avenue Fenchies, au versant
du côté de la gare. Elle fait face à la Préfecture.
Mme Courson habite au 3^e étage de la
première maison de cette rue à droite.

S'il vous est possible d'arriver à 14 heures
cela m'arrangera car je dois être à 15 heures

à la Préfecture pour une réunion de la
Commission des sites.

à Lundi donc. J'ai aimé les
coursiers.

Votre cordialement dévoué

P. G. Vignier

P.-S. Amical souvenir à M. M. Bureau
que je vous remercie de m'avoir
occasion.

MONTPELLIER, le 19 Février 1937.

MAIRIE DE MONTPELLIER



Le Maire de la Ville de Montpellier
à
Monsieur le Directeur général des Beaux-Arts
PALAIS- ROYAL

P A R I S

-:-:-:-:-

S E C R É T A R I A T

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 5 Février 1937 et suis heureux de vous informer que l'exposition d'art moderne qui en fait l'objet est décidée et aura lieu incessamment. Votre intervention y aura contribué; je vous en remercie sincèrement et vous suis obligé d'avoir bien voulu, une nouvelle fois, seconder les efforts de la Municipalité de Montpellier en faveur de l'art vivant.

Je profite de cette circonstance pour vous indiquer que ces efforts se sont poursuivis, depuis les acquisitions faites lors du passage du Train-Exposition des artistes, en juillet 1936. Nous avons pu acquérir quelques oeuvres intéressantes de jeunes artistes régionaux, grâce à un crédit spécial voté par le Conseil Municipal. Celui-ci, a, de plus, sur le budget primitif de 1937, voté un autre crédit de 20.000 francs pour acquisitions nouvelles au Musée Fabre, qui ne disposait jusqu'ici d'aucune dotation budgétaire à cet effet et ne pouvait utiliser que les faibles revenus de quelques legs.

Nous pourrions donc procéder à d'autres achats avec ces ressources nouvelles, mais le montant des dites ressources n'en demeure pas moins encore insuffisant. Aussi, nous permettons-nous de compter sur la bienveillance que vous nous avez déjà manifestée pour que le Musée Fabre bénéficie d'envois de l'Etat dont le nombre et la qualité soient en rapport avec les réels sacrifices que, dans les difficiles circonstances présentes, consent l'Administration municipale en vue de réparer un retard et des lacunes qui ne lui sont pas imputables.

Je crois devoir, à cet égard, vous indiquer encore que le Conseil municipal de Montpellier vient de voter (séance du 13 février 1937) le principe d'un emprunt d'un million destiné à permettre la réalisation au Musée Fabre de réparations et améliorations importantes et la création d'une nouvelle galerie d'exposition. Il va de soi que l'importance même de nos acquisitions nouvelles (achats ou envois de l'Etat) sera un élément essentiel de nature à hâter la réalisation de ce projet.

.....

En vous remerciant encore de votre haute sympathie et de votre bienveillant concours, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Pour le Maire
Le Conseiller municipal délégué,

MONTPELLIER, le 2 Mars 1937.

MAIRIE DE MONTPELLIER



SECRETARIAT

Monsieur François GROLLIER
Villa "La Guitoune"
10 rue Emile Duployé 10
E.V.
-0-

J'apprends que vous n'avez pas encore été officiellement avisé par le Conservateur du Musée Fabre de la décision de la Commission acceptant l'offre que vous aviez bien voulu charger M. Guigues de lui soumettre, du portrait de votre frère, par lui-même.

Je vous prie d'excuser cette négligence regrettable et je tiens à profiter de cette circonstance pour vous remercier vivement de ce don qui conservera dans le Musée de notre Ville le souvenir du peintre Paul Grollier.

Nous ferons le nécessaire pour que cette oeuvre soit retirée incessamment à votre domicile et apportée au Musée.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération très distinguée.

Pour le Maire
Le Conseiller municipal délégué,

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

2 Mars 1937.

MONTPELLIER, le

MAIRIE DE MONTPELLIER



Madame J. ARMAND COUSSENS
2 rue Pradier 2
N I M E S
-:-:-:-
(Gard)

SECRETARIAT

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 16 février courant, et vous remercie vivement du don que vous voulez bien faire au Musée Fabre d'une gravure d'Armand Coussens.

Nous avons été heureux de pouvoir acquérir une de ses peintures pour le Musée de notre Ville. Grâce à votre offre généreuse, celui-ci aura la bonne fortune de posséder, en outre, une oeuvre caractéristique d'un genre dans lequel cet artiste a particulièrement excellé et qui permettra d'avoir une idée plus complète et plus exacte de son talent.

Avec l'expression de nos sentiments reconnaissants, je vous prie de vouloir bien agréer, Madame, mes hommages respectueux.

Pour le Maire
Le Conseiller municipal
délégué,

3 Mai 1937

Osseja Pyr. Orientale

"La Solare.."

Cher Monsieur,

C'est un agréable devoir pour moi
que de venir vous remercier de
l'appui si précieux que vous avez bien
voulu m'apporter lors de l'acquisition
de mon paysage par le musée de
Montjellin. Ce fait pour moi est
agréable et excellente nouvelle. Belle
merci, cher Monsieur Azéma, de toute
votre action en ma faveur - Je
vous en suis très reconnaissant.
Mon entrée dans ce magnifique
musée est un honneur pour moi.

Croyez, je vous prie à l'expression
de nos sentiments les meilleurs
Veuillez agréer
avec ostentation

La lettre originale est conservée à part.